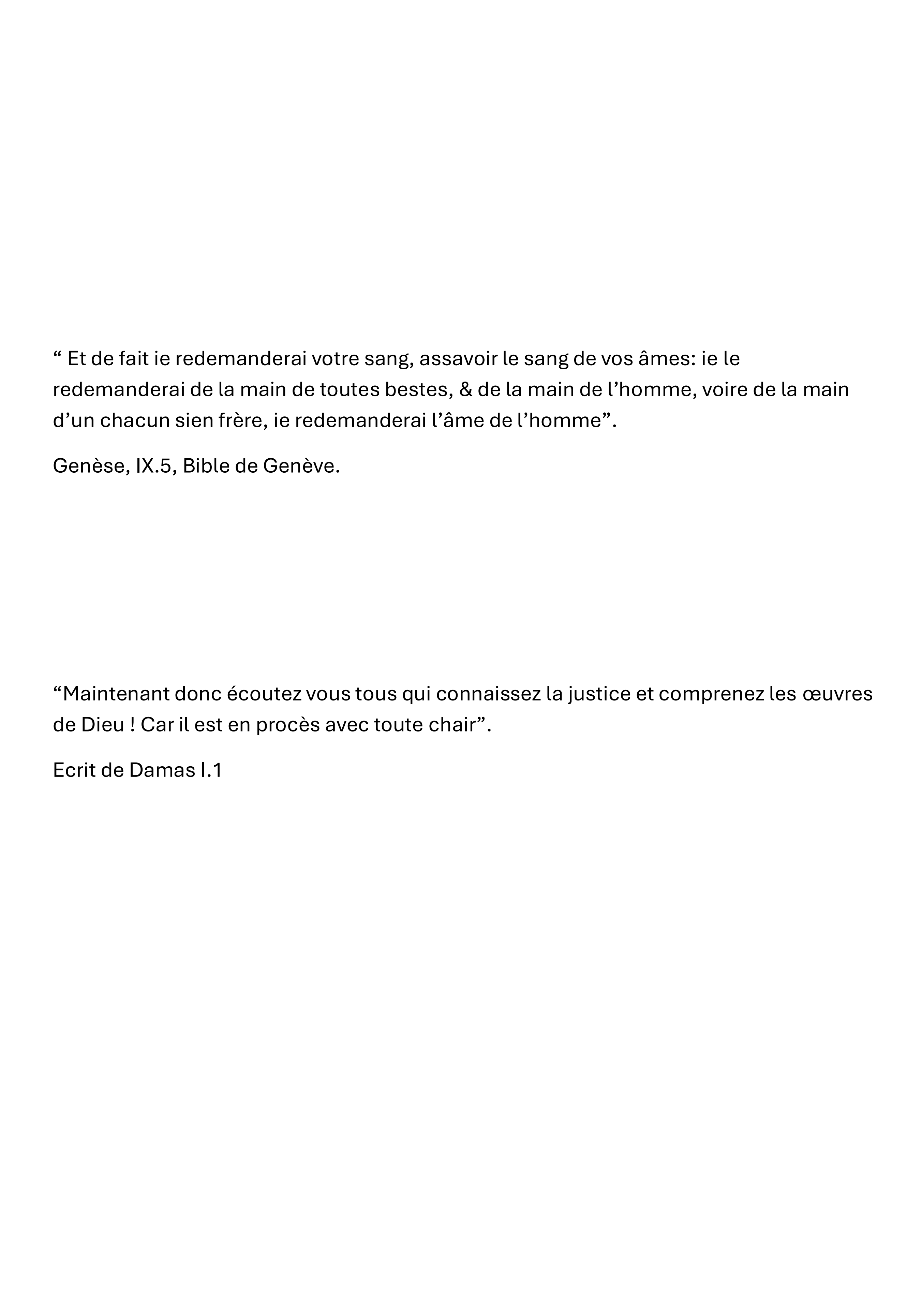


Le livre des Géants



A monsieur Legendre, ouvrier chez Lanfry.



“ Et de fait ie redemanderai votre sang, assavoir le sang de vos âmes: ie le redemanderai de la main de toutes bestes, & de la main de l’homme, voire de la main d’un chacun sien frère, ie redemanderai l’âme de l’homme”.

Genèse, IX.5, Bible de Genève.

“Maintenant donc écoutez vous tous qui connaissez la justice et comprenez les œuvres de Dieu ! Car il est en procès avec toute chair”.

Ecrit de Damas I.1

- Allo ?
- Bonjour Janus !
- Bonsoir Professeur ! Heureux de vous entendre !
- Veuillez excusez cette heure tardive, une réunion qui n'en finit pas, des transports qui se font rares, et déjà minuit !
- Pas de problème Professeur, je vous sais gré de me consacrer un moment dans un agenda que je pense déjà bien rempli.
- Vous cherchiez à me joindre ?
- Absolument. Auriez-vous quelques heures à me consacrer ?
- Il faut que j'organise ça avant les J.O. parce que cette quinzaine risque fort d'être infernale.
- Vous vivez ça comment là-bas ?
- Comment on le subit vous voulez dire ! Il y a des travaux absolument partout, ça tourne jusqu'à plus d'heure, nettement plus discrètement il est vrai, les prix flambent et nos libertés s'étiolent de nouveau, sécurité oblige bien sûr !
- Je ne vous sens pas très fête, je me trompe ?
- Votre "fête" n'a-t-elle pas toutes les sonorités de l'orchestre du Titanic ? Un occident à l'économie maquillée comme une prostituée en fin de carrière qui, acculée, s'enfonce toujours plus dans ce qui ne pourra qu'aboutir en quelque chaos ? Un occident qui s'invente un avenir tout aussi autoritaire que celui tant dénoncé ? Un occident dont le bellicisme prétendument défensif laisse présager du pire ?

- J'aurais préféré passer un moment avec vous mais, en l'état, la technologie nous offre une virtualité que je qualifierai de facilitante.
- Je m'en contenterai Professeur, et en vous en remerciant encore !
- Tout le plaisir est pour moi mon cher Janus !
- Bien, ce soir j'aimerai revenir sur la question égyptienne. J'avais fait référence au "Mémoire sommaire sur l'histoire d'Egypte", et il m'est venue l'idée d'essayer de confronter le texte de Champollion à ce que nous savons.
- Je vous écoute.
- Avant tout je me permets d'insister sur l'incroyable génie de cet homme qui, en plein travail de déchiffrement d'un des mystères les plus ténu de l'Histoire, les hiéroglyphes égyptiens, présentait des faits historiques détaillés qui, à ma connaissance du moins, semblent avoir été oubliés. Alors je ne doute pas que la question est complexe et qu'elle ne saurait être simplifiée à outrance, mais reste une hypothèse intéressante entre ce texte et les Hyksôs. Nous savons de Manéthon que les Hyksôs chassèrent les Pharaons de la XIVème dynastie, qu'ils fondèrent les XVème et XVIèmes dynasties entre le XVIIIème et le XVIème siècle avant notre ère, et qu'ils régnèrent sur la basse et la moyenne Egypte. Je note que le troisième Roi de la XVème dynastie fut Mery-Ouser-Rê, Yaqoub Her.
- Et ?
- Jacob.
- (...)
- " C'est sous le quatrième de ces chefs étrangers que Ioussouf, le fils de Iakoub, devint premier ministre et attira en Egypte la famille de son père, qui forma ainsi la souche de la nation juive"
- (...)
- Dans son "Contre Apion" Flavius Josèphe assimilait l'exode d'Israël à l'expulsion de quatre cent quatre-vingt mille Hyksôs vers la Palestine, fait mentionné par Manéthon.
- (...)
- Enfin, et surtout, nous savons que Thèbes affronta les Hyksôs vers la fin de la XVIIème dynastie, qu'Ahmôsis Ier, fils de Seqenenné Tâa, fut initiateur de cet affrontement, et qu'Amenhotep Ier, son fils, en fut victorieux.
- (...)
- " l'un de ces princes nommé Amosis rassembla enfin assez de forces pour attaquer les étrangers jusque dans la Basse-Egypte où ils étaient le plus solidement établis (...). Amosis étant mort sur ces entrefaites, son fils Aménôf

continua le blocus et força les étrangers à une capitulation en vertu de laquelle ils évacuèrent l'Egypte pour se jeter sur la Syrie, où s'établirent quelques-unes de leurs tribus. Aménôf, premier de ce nom, réunit ainsi toute l'Egypte sous sa domination et releva le trône des Pharaons, c'est-à-dire des Rois de la race égyptienne. C'était le chef de la XVIIIème dynastie. Son règne entier, et celui de ses trois premiers successeurs, Touthmosis Ier, Touthmosis II et Méris-Touthmosis III, furent consacrés à reconstituer en Egypte un gouvernement régulier et à relever la nation écrasée par les longues années de la servitude étrangère".

Un homme dont le pardessus beige dissimule parfaitement une superbe veste de tweed descend d’une voiture venant juste de se garer. D'un geste machinal il rejette sur son épaule gauche une toute aussi magnifique écharpe Burberry, réajuste ses lunettes et s’écrie :

- Mais qu’allait-il donc faire dans cette galère ! Un jour de neige qui plus est !

Il sourit et, pourtant, il ne peut cacher sa stupéfaction

- Ça fait plus d’une décennie que je n’ai pas vu Rouen sous la neige !
- Et bien justement Professeur, il m’a semblé que cette rareté magnifierait la visite.
- “Visite” ?
- Bien sûr ! Notre visite.
- Mais de quelle “visite” parlez-vous ? Qu’est-ce que vous voulez visiter ici Janus ?

Son interlocuteur tend alors le bras droit en direction d’un interminable mur de plus de deux mètres de haut

- Ça !

La stupéfaction semble dès lors laisser place au doute

- Un cimetière ?
- Bien plus qu’un simple cimetière Professeur, nous voici au cimetière monumental !

Le doute se fait alors dépit

- Un cimetière… Un jour de neige et de froid glacial… Vous ai-je déjà dis que je déteste le froid ?
- Comme Lovecraft !
- Et tant d’autres… Je vais sacrifier mes Church’s pour la visite du cimetière des Flaubert un jour de neige ?
- Pour le petit père Lachaise des rouennais. Professeur, face à vous près de vingt-deux mille tombes sur dix hectares vous contemplent !
- Quand donc renoncerez-vous à la provocation Janus ?

- Saviez-vous Professeur que notre cimetière monumental fut ouvert en 1828 suite à l’engouement de nos élites pour ce type de parc à l’anglaise propice à la promenade et au recueillement ?
- Non.
- D’où mon idée.

- Les deux hommes s'avancent tranquillement le long d'une allée bordée à gauche de magnifiques arbres semblant protéger de leurs feuillages ce qui semble être de petites chapelles le plus souvent abandonnées, en état de délabrement avancé, aux portes demi ouvertes, se livrant ainsi aux éléments. On remarque toujours au fond de ces édifices remarquables un vitrail qui, à coup sûr, impose respect et apaisement. La présence de prie Dieu aux velours hors d'âge en piteux état, d'objets du culte, nous rappelle leur fonction première tout en créant une bien étrange sensation de proximité. Le silence est total, pas le moindre battement d'aile ou croassement, reste le bruit des pas s'enfonçant dans une neige aussi abondante que glacée. Nos deux hommes sont eux aussi mutiques, et pourtant leur attention trahit le plaisir du moment. Arrivé à un croisement Janus prend à gauche une autre allée centrale qui s'avère être cette fois une longue descente. Soudain le Professeur Stark s'arrête devant une tombe bien malmenée, elle gîte de moitié en une terre qui semble méthodiquement l'avaler. Cela fait bien longtemps que la nature a eu raison de sa splendeur, sa dalle, cassée par le milieu, nous laisse entrevoir une sinistre profondeur qui pourrait bien nous mener tout droit vers des restes. A côté une autre tombe d'où s'élève un magnifique arbre.

Stark recule brusquement puis, sitôt, rejoint le côté opposé. Il se déplace à nouveau rapidement de quelques mètres sur la gauche, comme s'il cherchait l'angle parfait pour admirer ce chef d'œuvre.

- Magnifique !
- Vous trouvez ?
- Assurément mon ami ! il y a tant ici…

Janus l'observe sans rien dire.

- Ces mausolées absurdes ! Vanitas vanitatum et omnia vanitas !

- Zervan est impitoyable, rien ne lui résiste, pas la moindre matière, pas même la beauté ou l'intelligence ! Rien... Regardez donc les blocs massifs de calcaire de cette chapelle, certains sont cassée bien en dessous de la structure porteuse et, ici, le calcaire semble fondre comme neige au soleil ! Memento quia pulvis est !
- Nous n'échapperons à cette certitude, pulvis et umbra sumus. C'est l'ordre des choses, quelle plus parfaite leçon d'humilité !
- Pour ceux qui en ont la sagesse.

- Voilà Professeur nous arrivons, le colombarium, le lieu des urnes cinéraires, l’ancienne chapelle Sainte Marie.
- Belle vue sur la ville !
- Devant nous une allée ponctuée des deux côtés de majestueuses chapelles et, au loin, la ville, Saint Maclou, la Cathédrale, la tour des archives, c’est magnifique !
- C’est effectivement remarquable mais, ôtez-moi un doute, c'est ici que nous allons converser ?

- Il y a maintenant quelques décennies que je me suis intéressé à Qumrân.
- Le contraire m'eut étonné.
- Qumrân est incontestablement l'un des évènements archéologiques les plus importants du XXème siècle : neuf cents manuscrits allant du IIIème siècle avant Jésus Christ au Ier siècle de notre ère, neuf cents manuscrits parmi lesquels le plus ancien manuscrit de la bible hébraïque, un texte précédent de mille ans le codex de Léningrad, le premier codex utilisé pour établir le texte biblique.
- La piste originelle.
- Effectivement Professeur, cependant je n'ai pas tardé à déchanter. Les manuscrits de Qumrân ont été découverts en 1947 au hasard d'un jet de pierre de berger Bédouin à la recherche de quelque chèvre égarée.
- Vous n'y croyez pas.
- La première des photographies des grottes pose problème. Comment de telles grottes dominant l'ensemble de la région, donc exposées à la vue de tous, ont elle put être préservées jusqu'en 1947 ? Au IIIème siècle de notre ère Origène évoquait des grottes contenant des manuscrits bibliques et, de même, Philon d'Alexandrie, Pline l'Ancien et Flavius Josèphe connaissaient les Esséniens, une communauté de religieux vivant au nord-ouest de la mer morte, à savoir Qumrân.
- (…)

- L’excellent travail réalisé à l’initiative d’André Paul intitulé “ la bibliothèque de Qumrân” précise même, je cite, “ Les grottes 7, 8 et 9 semblent faire partie du site même de Qumran (...) On ne peut y accéder qu’à partir de lieu” [p.x].
- Donc Qumran est Essénien ?
- Telle fut la conclusion de la première génération de Qumrânologues, dont Roland de Vaux, Eleazar Sukenic, André Dupont Sommer et Frank Moore Cross, mais finalement tout cela s‘est avéré bien plus compliqué. Les scientifiques travaillent et progressent mais, aujourd’hui encore, il semble bien que nous n‘ayons de certitude sur rien.
- (...)
- Comme nous venons de le dire, il y a bien un lien physique entre la communauté des Esséniens et certaines grottes de Qumrân, mais il est évident que Qumrân ne peut être associée qu’aux Esséniens, d’ailleurs la Bibliothèque de Qumrân rappelait avec justesse, “ Gardons présent à l’esprit que Philon, Josèphe et Pline décrivent un groupe de Juifs du Ier siècle Chrétien, tandis que les textes de Qumrân dits communautaires ont, pour certains, été composés au IIe siècle avant J.C.” [p.XI]
- (...)
- Onze grottes ont été découvertes entre 1947 et 1956. Michael Langlois les classe en deux sites, le premier composé de grottes naturelles, dont les manuscrits sont plus récents et placés dans des jarres de conservation, le second composé de grottes artificielles, donc creusées, et de manuscrits plus anciens pouvant eux être consultés. Enfin ces deux sites semblent être physiquement bien distincts, sauf qu’à bien observer le plan présenté dans la bibliothèque de Qumrân les choses sont loin d’être aussi évidentes. Si les grottes 7, 8 et 9 semblent bien faire partie du site de Qumrân, si les grottes 4, 5 et 10, je cite, “ en sont très proches” [p.X], les grottes 1,2,3,6 et 11, je cite encore, “sont plus éloignées et, dans leur majorité, plus difficiles d’accès” [idem], enfin la grotte 6 est physiquement plus proche des grottes du groupe de Qumrân que de celles dites éloignées, mais elle est située dans la prolongation physique des grottes du second groupe [idem].
- La grotte 6 serait un trait d’union entre ces deux groupes ?
- L’histoire nous le dira peut-être un jour, ou pas.

- Autre problème. De 1951 à 1956 le Père Roland de Vaux, membre de l'école biblique et archéologique française de Jérusalem, fut chargé par le département des antiquités jordaniennes de fouiller le site de Qumran. De 1947 à 1956 près de 870 manuscrits furent découverts et globalement déchiffrés entre 1953 et 1960, sauf qu'ils ne furent publiés en totalité qu'à la fin du siècle !
- Quarante ans.
- C'est ça. D'où ma longue, trop longue attente. L'édition de la bibliothèque de Qumrân date de 2008.
- Quand même.
- Quand même. D'où des interrogations quant à cette inexplicable lenteur. Les textes posaient ils problème ? Pourquoi ? Comment ? Et à qui ? Cherchait on a dissimuler quelque vérité au public ? Pouvait-on envisager une conspiration du silence ? Entre qui et qui ? Y-a –t-il eu manipulation des textes publiés ?
- Et ?
- On évoque les complexités politiques de la région, on rappelle que la recherche progresse en son temps et, jusqu'à preuve du contraire, il faudra bien nous en

contenter. Cependant ce n'est pas cette passionnante problématique qui a retenu mon attention.

- Tiens donc !
- Non Professeur, c'est un simple détail.
- Un détail ?
- Une petite étude. Parmi ces 900 manuscrits, 24 Genèse, 18 Exode, 17 Lévitique, 4 Nombres et 33 Deutéronome.
- Et ?
- 25 Hénoch et 21 Jubilés.
- Je crains de ne vous suivre…
- L'Hénoch et les Jubilés sont de Apocryphes…
- Des ouvrages exclus des canons Chrétien et juif.
- Il y en a presque autant que de Genèse, et bien plus que des autres livres du Pentateuque
- Vous en concluez ?
- Ça me posait un problème, un sérieux problème même. Comment expliquer que ces apocryphes étaient pour les juifs de l'époque aussi importants que la Genèse ?

- Ainsi vous vous êtes trouvé un nouveau cheval de bataille avec cette question Nephilim.
- Professeur…
- Arrêtez-moi si je me trompe. Comme il semble que vous en avez fini avec notre Seigneur Jésus Christ, il vous faut donc une nouvelle marotte, et pourquoi pas les Nephilim !
- Vous ne pouvez nier l’importance de la question Professeur !
- “Important” ? Trois versets ! Trois tout petits versets dans l’océan biblique ! Vous voulez rire je suppose ?

- Trois versets qui, associés à d'autres et à d'autres écrits, sont à l'origine de l'évènement qui semble bien avoir changé à jamais le destin de l'humanité, autrement dit le Déluge.
- (…)
- Vous permettez ?
- J'allais vous en prier.
- Le premier problème est d'établir les faits.
- La base.
- Un problème loin d'être évident.
- (…)
- Logiquement on devrait utiliser le texte hébreu le plus ancien, le texte massorétique
- Logique.
- " Les Nephilim apparurent sur la Terre en ces jours-là et aussi après que les fils d'Elohim furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur donnaient de enfants. Ce fut ces forts d'autrefois, ces hommes si renommés". Genèse VI.4. Le texte de la Bible de Genève est sensiblement différent. " En ces temps estoyent les Géans sur la Terre, & mesme après que les fils de Dieu s'acointèrent avec les filles des hommes, & qu'elles leur eurent enfanté lignée : iceux sont les puissans qui de tout temps ont esté gens de renom". Les notes du texte nous permettent encore de mieux cerner l'idée du traducteur. La note "d" précise pour les géants " Gens de haute stature usans de force & de violence" ; la note "e" précise pour les puissants "gens violens".
- Les Nephilim sont donc les Géants.
- Cela me semble loin d'être aussi simple Professeur. Le texte massorétique utilise le mot Nephilim, mais la Bible de Genève et la Vulgate celui de Géant.
- (…)
- La note 1 de la page 20 de la bibliothèque de Qumrân me semble clore le débat : " cf Gn 6.4 où il est question des Guiborim. La Septante (LXX) emploie le terme Gigantes et les Targum Guibarim".
- Cela est-il si important ?
- Ce n'est pas à vous que je vais apprendre que le plus infime détail peut tout changer ! Nous savons que les fils de Dieu de la Bible de Genève, les enfants de Dieu de Saint Jérôme ont eu une descendance avec les filles des hommes, les Géants, les puissants, les gens de renom de la Bible de Genève, les fameux de Saint Jérôme.
- Mais alors qui sont les Nephilim ?
- Edouard Dhorme les associait au "Nephel" hébreu, " Ceux qui sont tombés". Mais peut-être faut-il compliquer encore un peu ?
- Vous pensez ?

- Le terme de Veilleur, en grec “Egregoroi”, éveillé, ceux qui veillent et, en hébreu, “Grigoris”, éveillé, conscient. Il est utilisé dans l’Hénoch et les Jubilés, et pourtant on ne le trouve pas dans la Genèse ! Curieux n’est-ce pas ?
- (...)
- Hors dans ces deux textes le terme de Veilleur à une connotation originelle éminemment positive !
- D'où les fils de Dieu de la Bible de Genève et les enfants de Dieu de Saint Jérôme.
- Sauf que l’apport de Qumrân est aussi tenu que décisif. 4Q203 frag. 7a, “ Les Géants et Vi[gilant]s. 4Q531 frag. 1, 2, “ Géants et Nephilim”. 4Q531 frag.7, 2, “ Anael, Baraqe[l, des Ne]philim”. Il y a donc les Géants, les Vigilants, autrement nommés Veilleurs, et les Nephilim, “ Ceux qui sont tombés“.

- Le livre d’Hénoch et celui des Jubilés sont deux ouvrages absolument étonnants sous bien des aspects.
- Je vous écoute.
- A priori ils sont fondamentalement différents. Le livre d'Hénoch est un écrit pseudépigraphique dont la composition même reste discutée.
- Vous faites allusion aux problématiques du premier de ses cinq livres, le livre des Veilleurs ?

- Je pense également au débat quant à sa proximité avec le livre des Géants, un débat clôt depuis l'apport de Qumrân. Le livre des Jubilés est également un pseudépigraphique, attribué cette fois à Moïse, qui reprend l'histoire des patriarches depuis la création jusqu'à l'instauration de la fête de Pâques. C'est d'ailleurs pour ça qu'il a été qualifié de Genèse mineure.
- Leptogenèse en Grec.
- Enfin le livre des Jubilés est daté, nous savons qu'il a été rédigé durant la période du second Temple, donc à partir du VIème siècle avant notre ère.
- Absolument.
- Donc deux ouvrages radicalement différents mais qui partagent une histoire commune, celle de l'oubli.
- L'oubli n'est-il pas l'essentiel de l'Histoire ?
- Bien malheureusement Professeur. En fait ces deux ouvrages ont été redécouverts au XVIIIème siècle en Ethiopie, l'église orthodoxe éthiopienne étant la seule à les reconnaître comme canoniques. Ainsi donc, en 1773, James Bruce rapporta en Grande-Bretagne trois exemplaires du livre d'Hénoch éthiopien, une version réalisée lors de la traduction du grec en éthiopien, entre le IVème et le VIème siècle de notre ère.
- N'est-ce pas un peu tardif ?
- D'où, de nouveau, l'importance décisive de Qumrân. Pour l'Hénoch la chromographie de Georges le Syncelle avait conservé des extraits du texte Grec des chapitres VI à IX.4, VIII.4, X.14, XV.8 et XVI.1
- Nous sommes au IXème siècle.
- Absolument ! Enfin, en 1886, on découvrit dans un temple d'Akhmim, Egypte, une autre version grecque des chapitres I à XXXII.6
- Soit le livre des Veilleurs.
- A quelques chapitres près puisqu'il en compte trente-six au total. Et c'est bien pire avec la version grecque du livre des Jubilés puisqu'elle a tout simplement disparu !
- Ah !
- Voici ce que je lis dans la notice des Ecrits intertestamentaires, “ Il n'en reste que quelques traces incorporées dans leurs écrits par Epiphane et surtout par des Historiens et Commentateurs byzantins”.



- Vous avez donc comparé Qumrân aux versions grecques de l’Hénoch et des Jubilés.

- L'édition de référence est la série Discoveries in the judean desert (D.J.D.) publiée chez Clarendon Press, Oxford ; vous comprendrez donc aisément que je m’en suis tenu au premier tome de La bibliothèque de Qumrân.
- L’exhaustif a un coût qui ici est considérable. Alors, qu’est-ce que vous m’expliquez d’intéressant ?
- D’abord et surtout l’incroyable proximité entre le texte hébreu et sa traduction grecque. 4Q202, frag.1, col ii, 1-8. “ (2)Lorsqu[e les humains se furent multipliés, il leur naquit des filles] (3) belles et [ravissantes] (4) Ils se d[irent] (5) Ils [lui] répondir[ent tous] : Prêtons [tous serment et engageons-nous mutuellement sous peine d’anathème à ne pas revenir sur] c[ette] [ré]solution [avant] (8) d’avoir accompli [cette oeuvre].
- N'est-ce pas logique ?
- C’est tout simplement stupéfiant ! 4Q201, frag. 1, col iv “(1) Shemihaza enseigna la sorcelleri[e et l’usage des racines ; Hermoni, la conjuration de sort, la (2) [ma]gie, la mantique et les sortilèg[es ; Baraqel, les présages de la foudre ; Kokabel, (3) [c]eux des étoiles ; Ziqe[l, ceux des étoiles filantes ; Arataqil, ceux de la terre] (4) [Sham]shiel, ceux du sol[eil ; et Sahriel, ceux de] la lun[e]. Tous se mirent à (5) [révél]er des secrets à leurs femmes.

- Bien que qualifié de Genèse mineure le livre des Jubilés n’en est pas moins très intéressant. Tout d’abord c’est un trait d’union entre le questionnant chapitre VI de la Genèse et le livre d’Hénoch. Le chapitre VI pose bien plus de questions qu’il n’apporte de réponses, le tout dans une sobriété qui, comme souvent, ne peut que laisser perplexe. Le livre d’Hénoch est un réquisitoire systématiquement à charge contre les Nephilim que relativise grandement les Jubilés et que ne corrobore en rien le chapitre VI.
- Vous trouvez que les Jubilés relativise la faute Nephilim ?
- IV. 15 [Yared] “ C’est en effet en son temps que descendirent sur Terre les anges du seigneur, ceux qu’on appelait les Veilleurs, pour instruire les humains et pour exercer sur Terre la Justice et le Droit”. Par ailleurs si les Nephilim ont initié la violence, les humains les ont suivis et, finalement, tous les êtres de chair.
- Ce n’est pas inintéressant mais reste que ça n‘a la valeur que d’une explication de texte.

- L'humanité s'est construite autour de trois catastrophes, l'expulsion du jardin d'Eden, le Déluge et la tour de Babel, et à chaque catastrophe sa conséquence.
- La tour de Babel a entrainé la confusion des langages.
- A en croire les Jubilés l'expulsion du jardin d'Eden n'a pas été sans conséquence.
- Pardon ?
- Jubilés III. 27, " Le jour même où Adam quitta le jardin d'Eden, il fit fumer un suave parfum d'aromates, encens, galbanum, onyx et styrax, le matin au lever du soleil, et cela à partir du jour où il couvrit sa honte. (28) Ce jour-là se ferma la bouche de tous les animaux sauvages et domestiques, des oiseaux, de tout ce qui rampe, car jusque-là ils avaient conversé en une seule langue, en un seul parler".
- Etonnant ! Je ne connaissais pas ! Mais… le Déluge ?
- Un changement de paradigme.
- Rien que ça !
- D'abord on remarque une perte fondamentale d'espérance de vie. Adam vécut 930 ans (Gen. V.5), Seth, le troisième fils d'Adam, 912 ans (8), Jared 962 ans (15), Mathusalem 969 ans (27) …
- Ça date de Mathusalem !
- Absolument. Et puis nous avons Lamech qui vécut 777 ans (25) et enfin Noé 950 ans (29).
- Millénaire…
- Et puis les données se font rares. Tharé, fils de Sem, fils de Noé, vécut 205 ans (Gen. XI. 32), Abraham 175 ans (Gen. XV.7) et Sarah, sa femme, 127 ans (Gen. XXIII.1).
- "Et Dieu dit : Mon Esprit ne demeurera pas toujours dans l'homme parce qu'il n'est que chair ; le temps de l'homme sera de 120 ans", Genèse, chapitre IV, verset 3.
- Le Jubilés abordent le sujet. " Le temps de vie des anciens avait été de 19 Jubilés. Après le Déluge on commença à vivre moins de 17 Jubilés, à vieillir plus vite et à voir diminuer le temps de vie à cause de maux nombreux et d'une mauvaise conduite" [XXIII. 9].
- Rappelez-moi la durée d'un jubilé ?
- " Vous compterez aussi sept semaines d'année, c'est à dire sept fois sept, qui font en tout quarante-neuf ans", Lévitique, chapitre XXV, verset 8. Je reprends : " (12) En ce temps-là, si un homme vit un jubilé et demi d'années, on dira de lui : "Il a longtemps vécu mais la plus grande partie de sa vie a été douloureuse, pénible, troublée et sans paix : (13) calamité sur calamité, hostilité sur hostilité, détresse sur détresse, mauvaise nouvelle sur mauvaise nouvelle, maladie sur

maladie, et toutes sortes de châtiments aussi pénibles, l'un sur l'autre : maladie, révolution, gel, grêle, neige, fièvre, frisson, torpeur, famine, mort, massacre, captivité et toute espèce de calamité et de mal". (14) Tout cela arrivera en une génération mauvaise commettant sur Terre le péché, dont l'œuvre est l'impureté, la fornication, la profanation et l'abomination (15). On dira alors : "Les anciens avaient des jours nombreux – jusqu'à mille ans -, et ces jours étaient bons, tandis que ceux de notre vie, si l'on vit longtemps, sont de soixante-dix ans - quatre-vingt si l'on est vigoureux - et ils sont mauvais. Il n'y a aucune paix dans le temps de cette génération mauvaise".

- (...)
- Dans le même temps je relève une bizarrerie dans la Bible de Genève. Genèse chapitre premier, verset 29, sixième jour de la Création, " Et dieu dit, voici, ie vous ai donné toute herbe portant semence estant sur toute la Terre, & tout arbre ayant en soi fruict d'arbre portant semence, ce qui vous sera pour viande".
- (...)
- Professeur ?
- J'ai bien peur que quelque chose m'échappe Janus... Comment le végétal peut-il être carné ?
- La traduction de Saint Jérôme est plus accessible. " Dieu dit encore : Voici que je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la Terre, et tous les arbres qui renferment en eux-mêmes leur semence, chacun selon son espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture".
- Excusez-moi Janus mais je ne vois pas trop où vous voulez en venir...
- "Et Dieu bénit Noé et ses enfants, et leur dit : Croissez et multipliez-vous, et remplissez la terre. Que tous les animaux de la terre et tous les oiseaux du ciel soient frappés de terreur et tremblent devant vous, ainsi que tout ce qui se meut sur la terre. J'ai mis entre vos mains tous les poissons de la mer. Nourrissez-vous de tout ce qui a vie et mouvement, je vous ai donné toutes ces choses, de même que les légumes et les autres végétaux ; Excepté que vous ne mangerez pas la chair avec le sang. Car je vengerai votre sang sur toutes les bêtes ; et je vengerai la vie de l'homme sur l'homme, son frère", Genèse, chapitre IX, versets 1 à 5.
- Excusez-moi Janus mais je ne vois pas trop où vous voulez en venir...
- Il semble bien y avoir eu après le Déluge un changement de paradigme.



- Janus ?
- Oui professeur ?
- Vous savez combien je déteste quand vous arborez votre rictus de césar triomphant ?
- Professeur…
- Si ! Si ! Je sens bien que vous me préparez un de ces sales coups qui vous sont si chers.
- C'est qu'il semble bien qu'il y a eu d'autres naissances hybrides que celles des Géants.
- Pardon ?
- Hénoch engendra Mathusalem qui engendra Lamech…
- Qui engendra Noé.
- Et voici ce qu'on lit dans l'Apocalypse de la Genèse en son chapitre II, " (1) Voici qu'alors je pensais en mon cœur que des Veilleurs était la conception, et que des Saints étaient le ---, et qu'aux Géants ---. (2) Et mon coeur, en moi, fut changé à cause de cet enfant. (3) Alors moi, Lamech, je me précipitais et j'entrai chez Bat-Enosh, ma femme, et je lui dis : "--- (4) par le Très-Haut, par le Seigneur de la grandeur, par le Roi de tous les siècles --- les Fils du ciel jusqu'à ce que tu me racontes le tout dans la vérité, si --- raconte-moi --- et sans mensonge --- (8) Alors Bat-Enosh, ma femme, me parla avec beaucoup de véhémence --- (12) Quand Bat-Enosh, ma femme, vit que mon visage sur moi était changé, (13) alors elle maîtrisa son émotion et elle me parla et me dit : ' O mon Seigneur, O mon --- (14) plaisir que j'ai ressenti ! Je te jure par le Grand Saint, par le Roi du --- (15) que cette semence est bien de toi, et que cette conception et bien de toi, et que --- gestation est bien de toi ---, (16) et non pas d'aucun autre, ni d'aucun des Veilleurs, ni d'aucun des Fils di ciel --- Pourquoi --- ton visage est-il comme cela changé et altéré, et ton esprit est-il comme cela opprimé ? --- (18) C'est dans la vérité que je te parle". (19) Alors moi, Lamech, je courus chez Mathusalem, mon père, et --- lui --- le tout, --- (20) son père, pour qu'il sut de lui le tout avec certitude, parce qu'il était un ami et son lot avait été imparti, et que ceux-ci lui racontaient tout. Et quand Mathusalem eût entendu --- (22) Hénoch, son père, pour savoir de lui le tout de la vérité --- (24) il dit à Hénoch, son père : " O mon Père, O mon Seigneur, toi à qui moi-même --- ".
- (…)

- Il y a des manques mais il est évident que Lamech doutait de sa paternité concernant Noé.
- (…)
- L'Hénoch nous offre quelques précieux détails dans le chapitre 105. " (1) Après quelque temps, Mathusala, mon fils, donna une femme à son fils Lamech. (2) Celle-ci, devenue enceinte, mis au monde un enfant dont la chair était blanche comme la neige et rouge comme une rose ; dont les cheveux étaient blancs et longs comme de la laine, et les yeux de toute beauté. A peine les eut-il ouverts qu'il inonda de lumière toute la maison comme de l'éclat même du soleil. (3) Et à peine fut-il reçu des mains de la sage-femme qu'il ouvrit la bouche en racontant les merveilles du Seigneur. Alors Lamech, son père, plein d'étonnement, alla trouver Mathusala et lui annonça qu'il avait un fils qui ne ressemblait point aux autres enfants. Ce n'est point un homme, dit-il, c'est un Ange du ciel ; à coup sûr, il n'est point de notre espèce. (4) Ses yeux sont brillants comme les rayons du soleil, sa figure est illuminée ; il ne parait pas être de moi, mais d'un ange".
- (…)
- Mais, ici, nous avons la réponse à son doute, " (18) Et maintenant, ô mon fils, va et annonce à ton fils Lamech, (19) Que l'enfant qui lui est né est véritablement son fils, et qu'il n'y a aucune fraude dans sa naissance".
- Fin de l'histoire !
- Doooouuuuucement Professeur… Comme vous y allez…
- Le texte est pourtant on ne peut plus clair !
- Qumrân nous offre encore de bien précieuses confirmations. 4Q204, frag.5, col i, " [Après quelques temps, mon fils Mathusalem prit une femme ; elle enfanta un fils qu'il nom]ma Lame[ch]. (27) (…) [Une fois devenu adulte, il prit pour lui ne fem]me, et elle (28) [lui donna un enfant. Lorsque l'enfant naquit, son corps était plus blanc que la neige et plus] rouge (29) [qu'une rose]".
- (…)
- 1Q19, frag 3," (2) Il était conster[né] (3) [son fi]ls aîné était né ressemblant à un Glorieux] (4) (…) son père. Et lorsque Lamech vit ce (…) (5) [il illuminait] les pièces de la maison comme les rayons du soleil".
- (…)

- Et ?
- Et ce n’est pas tout ! Cette fois cela concerne le second fils de Lamech, Melchisédech. “ (1) Et voici que la femme de Nêr, Sopanime, était stérile et n'avait jamais pu donner d'enfant à Nêr. (2) Mais Sopanime au temps de sa vieillesse, conçut au jour de la mort dans son sein, sans que Nêr le prêtre n'eusse pas dormi avec elle ni l’eusse touchée depuis le jour où le Seigneur lui avait commandé son ministère devant le peuple. (3) Sopanime eut honte et de rougissement quand elle s’est rendu compte de sa grossesse, et se cacha tout le temps jusqu’à l’accouchement sans que personne ne le remarqua. (4) Aux deux cent quatre-vingt-deux jours, et que l’accouchement a été évident, l'enfantement, Nêr se souvint de sa femme et l'appela à lui dans sa maison pour converser avec elle. (5) Et Sopanime alla auprès de son mari, et voici qu’elle était enceinte au temps de l'enfantement. (6) Et, la voyant, Nêr eut grande honte d'elle, et il lui dit : "Pourquoi as-tu fait cela, femme, et m'as-tu fait honte devant tout le peuple ? (7) Maintenant, écarte-toi de moi tout de suite et va où tu as conçu la honte de ton ventre, pour que je ne souille pas mes mains sur toi et que je ne pèche pas devant le Seigneur !" (8) Et Sopanime répondit à son mari et lui dit : "Voici, mon Seigneur, le temps de ma vieillesse est arrivé et le jour de ma mort, (9) sans que je sache comment a été conçue l'intemporalité et la stérilité de mon ventre." (10) Nêr ne la crut pas et lui dit une seconde fois : "Écarte-toi de moi, de peur que je ne te frappe et que je ne pèche devant le Seigneur !". (11) Et il arriva que pendant que Nêr parlait à sa femme, Sopanime tomba à ses pieds et mourut”.
- (...)
- “ (12) Nêr s'affligea grandement et dit dans son cœur : "Est-ce de ma parole que cela lui est arrivé puisque l’homme pèche de pensée et de parole devant la face du Seigneur ? (13) Et maintenant le Seigneur éternel aura pitié de moi —j’en suis sûr dans mon cœur—, puisque mes mains n'ont pas été sur elle." (14) Je te glorifie de nouveau Seigneur, car personne parmi les hommes n'a eu connaissance de ce fait que le Seigneur a réalisé. (15) Et Nêr se hâta de fermer la

porte de sa maison et d'aller chez son frère Noé pour lui raconter tout ce qui était arrivé à sa femme. (16) Et Noé se hâta et est revenu en compagnie de son frère vers sa maison et les deux conversaient sur l'état de grossesse de Sopanime prête à accoucher. (17) Et Noé dit à Nêr : "Ne t'en fais pas, mon frère Nêr, car le Seigneur a occulté aujourd'hui notre honte puisque personne du peuple ne le sait. (18) Maintenant hâtons-nous de l'enterrer à la cachette et que le Seigneur couvre l'opprobre de notre honte." (19) Et ils placèrent Sopanime sur un lit, la vêtirent de vêtements noirs et l'enfermèrent à la maison la laissant prête pour l'enterrement ; (puis) ils creusèrent une tombe en secret. (20) En ce moment-là, un enfant sortit du cadavre de Sopanime morte, restant assis sur le lit à sa droite. (21) Et quand Noé et Nêr entrèrent avec l'intention d'enterrer Sopanime, ils trouvèrent l'enfant qui était assis à côté du cadavre de sa mère et il nettoyait sa robe. (22) Noé et Nêr s'effrayèrent fortement, (proies) d'une grande crainte, car l'enfant —qui semblait avoir trois ans—, avait un corps parfait et parlait par sa bouche en bénissait le Seigneur. (23) Noé et Nêr l'ont contemplé avec attention (et ils ont remarqué) qu'il y avait un sceau sacerdotal sur sa poitrine et qu'il avait un aspect glorieux. (24). Et ils s'exclamèrent : "Voici que le Seigneur renouvelle le sang sacerdotal après nous, selon sa volonté." (25) Et Nêr et Noé se hâtèrent de laver l'enfant, et ils le vêtirent des vêtements du sacerdoce lui offrant le pain consacré —qu'il mangea—, (26) et ils lui donnèrent le nom de Melchisédech".

- (...)
- " (51) Et il advient, quand l'enfant eut achevé quarante jours dans la demeure de Nêr, que le Seigneur dit à Michel : (52) "Descends sur la terre auprès de Nêr le prêtre, et prends avec toi mon enfant Melchisédech qui est avec lui et place-le (en) garde dans le jardin de l'Éden ! ".
- (...)
- II Hénoc, dit Hénoch slave, un texte daté entre le Ier siècle avant et après notre ère. Et si nous évoquions la naissance d'Isaac ? Genèse, chapitre XVIII, " (1) Le Seigneur apparut à Abraham dans la vallée de Mambré, lorsqu'il était assis à la porte de sa tente durant la plus grande chaleur du jour. (2) Abraham leva les yeux, et trois hommes se montrèrent près de lui. Aussitôt qu'il les eut aperçus, il courut de la porte de sa tente au-devant eux, et se prosterna à terre. (9) Après qu'ils eurent mangé, ils lui dirent : Où est Sara votre femme ? Il répondit : Elle est dans la tente. (10) Un d'eux dit à Abraham : Je reviendrai vous voir en ce même temps ; vous vivrez, et Sara votre femme aura un fils. Ayant entendu cette parole, Sara se mit à rire derrière la porte de la tente. (11) Ils étaient, en effet, vieux l'un et l'autre et avancés en âge ; et ce qui arrive d'ordinaire aux femmes avait cessé à Sara. (12) Elle rit donc secrètement, disant : Après que j'ai vieilli, et que mon seigneur est vieux aussi, ferais-je comme les jeunes femmes ? (13) Mais le Seigneur dit à Abraham : Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant : Serait-il

bien vrai que je pusse avoir un enfant, étant vieille comme je suis ? (14) Y a-t-il rien de difficile à Dieu ? Je vous reviendrai voir, comme je vous l'ai promis, dans un an, en ce même temps ; vous vivrez, et Sara aura un fils".

- (...)
- Et si nous évoquions la naissance de Jésus ? Matthieu, chapitre 1er, " (18) Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. (19) Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle".

-

- Vous êtes content de vous.
- Non mais…
- Puisque je vous dis que vous êtes content de vous. C’est plus fort que vous, il ne faudrait surtout pas louper la moindre occasion de salir le Culte !
- Professeur !
- Misérable que vous êtes !
- Ce ne sont que des faits Professeur ! Et les faits c’est ce qui nous garde de la croyance et de ses inévitables dérives !
- Parce que selon vous ces “faits” sont la vérité ?
- Bien loin de moi cette idée ! Les faits sont le bien fragile garde-fou de ma démarche, ils sont la fragile flamme d’une bougie qui aide à percevoir.
- Ce que vous pensez voir !
- Nous sommes des funambules mais ne comptez pas sur moi pour suivre quelque prophète que ce soit ! “ Voie de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du seigneur, rendez droit dans la solitude les entiers de notre dieu” !
- Marc ! Chapitre premier, verset trois !
- Isaïe ! Chapitre quarante, verset trois !

- La Bible nous offre de précieux détails quant à la question des Géants. Genèse, XIII.12, “Abram demeura dans la terre de Chanaan”, “ (18) Abram levant donc sa tente, vint demeurer près de la vallée de Mambré, située près d’Hébron ; et là il construisit un autel au Seigneur”. XIV.5, “Ainsi l’an quatorzième Chodorlahomor vint avec les rois qui s’étaient joints à lui, et ils défirent les Raphaïtes dans Astaroth-Carnaïm, ainsi que les Zuzites et les Émites dans Savé-Cariathaïm”, “ (6) Et les Chorréens dans les montagnes de Séir, jusqu’aux plaines de Pharan, qui est dans le désert”. Donc une région, le pays de Canaan, une ville, Hébron, et quatre peuples, les Raphaïtes, les Zuzites, les Emites et les Chorréens. Nombres, XIII.18, “Moïse les envoya donc considérer le pays de Chanaan”, “ (23) Ils montèrent vers le midi et vinrent à Hébron, où étaient Achiman, Sisaï et Tholmaï, fils d’Énac; car Hébron a été bâtie sept ans avant Tanis, ville d’Égypte”. La note “e” de la Bible de Genève précise à propos d’Hanak (Enac) : “C’estoit le nom propre d’un Géant qui a esté puis après attribué aux autres Géants”.
- (...)
- XIII.34, “Nous y avons remarqué des monstres, des fils d’Énac de la race des Géants, auprès desquels nous paraissions comme des sauterelles”. Ici des points communs, Canaan, Hébron, un apport, Enac/Hanak. Deutéronome X.10, “Les Émins furent les premiers habitants de ce pays, peuple grand et puissant, et d’une si haute taille, qu’on les croyait de la race d’Énac, comme les Géants”, “ (11) Semblables aux enfants d’Énac. Enfin les Moabites les appellent Émins”. Le texte de la Bible de Genève est lui sensiblement différent, “ Et de fait ils ont esté réputés pour Rephains comme les Hanakins, mais les Moabites les appeloyent Emins”. Verset 20, “Ce pays a été considéré comme le pays des géants, parce que jadis y habitèrent les géants que les Ammonites appellent Zomzommim, (21) peuple grand, nombreux, et de haute stature comme les

Énacins. Le Seigneur les a exterminés par les Ammonites, qu'il a fait habiter dans leur pays à leur place”. Ainsi nous retrouvons en Deutéronome trois des quatre peuples de Genèse, à savoir les Réphains/Raphaïtes, les Emins/Emites et les Zamzummins/Zuzites et, par ailleurs, ces trois mêmes peuples sont associés aux Hanakins évoqués ans les Nombres. Un dernier détail en III.2, ” Car Og, roi de Basan, était resté seul de la race des géants. On montre encore son lit de fer dans Rabbath, ville des enfants d'Ammon ; il a neuf coudées de long, et quatre de large, selon la mesure d'une coudée ordinaire”.

- Une coudée correspondant à environ quarante-cinq centimètres, donc un lit de quatre mètres de long par deux mètres de large. Quand même...
- Quand même ! Et ici encore la Bible de Genève nous offre un précieux détail, je cite, “ Car Hog Roy de Basçan estoit demeuré seul du reste du demeurant des Rephains”.
- (...)
- Venons-en à des textes plus tardifs, Josué, XV, 13. “ Au reste on avoit donné à Caleb, fils de Iephunné, une portion au milieu des enfans de Iuda suivant le mandement de l'Eternel fait à Iosué, assavoir Kirjath-Arbah, lequel Arbah estoit père de Hanak. Or Kirjath-Arbah c'est Hébron”.
- (...)
- Donc Arbah puis Hanak et les Hanakins.
- Intéressant.
- Josué, XI.21. “ En ce temps-là aussi Iosué vint & retrancha les Hanakins des montagnes de Hebron, de Debir, de Hanab, & de toute montagne de Iuda, & de toute montagne d'Israel : Iosué les détruisit à la façon de l'interdit avec leurs villes. (22) Il ne resta aucun des Hanakins au païs des enfans d'Israel : il en demeura de reste seulement en Gaza, en Gath & en Asçdod”. Où l'on comprend comment cette race, si imposante soit elle, a été méthodiquement exterminée par les non moins féroces petits hommes. II Samuel, chapitre XXI, ” (16) Et Iisçbi-benob qui estoit des enfans de Rapha, le fer de la iaveline duquel pesoit trois cens sicles d'airain, et qui estoit accoustré d'une nouvelle façon, avoit délibéré de fraper David. (18) Il advint après cela qu'il y eut une autre guerre en Gob contre les Philistins an laquelle Sibbecai le Husçathite frapa Saph, qui estoit des enfans de Rapha”. “ (19) Il y eut encores une autre guerre en Gob contre les Philistins : en laquelle El-hanan, fils de Iahare Oreguim Beth-le-hemite frapa le frère de Goliath Guittien : le fust de la halebarde duquel estoit comme l'ensuble d'un tisseran”. “ (20) Il y eut encores une autre guerre en Gath, où se trouva un homme de grande stature, qui avoit six doigts en chacune main, & six artueils en chacun pied, qui estoyent en tout vingt & quatre : lequel aussi estoit de la race de Rapha”. “ (22) Ces quatre-là naquirent en Gath".

- Très impressionné.
- Vous dites Professeur ?
- Vous avez fait un super boulot Janus, et j'en reste très impressionné.
- Je vous remercie Professeur mais j'avoue avoir bien ramé. Il a d'abord fallu tenter d'essayer de recenser les références en rapport avec la question des Géants, un travail assez aléatoire dans cette masse impressionnante qu'est la Bible. Ensuite ce fut la question d'analyser ces apports mais, rapidement, leur cohérence s'est imposée d'elle-même.
- Pensiez-vous trouver de l'incohérence dans cette œuvre millénaire ?
- Je ne pensais pas trouver une telle cohérence, tout match parfaitement ! C'est bluffant ! Connaissez-vous le corpus de Turpan ?
- Vous évoquez les expéditions de Turpan réalisées dans la province de Xinjiang entre 1902 et 1914 ?
- C'est ça.
- Turpan, Tourpan, Turfan, les dénominations varient sensiblement mais il s'agit bien des incroyables expéditions qui révélèrent quelques quarante-mille fragments de texte justifiant l'enthousiasme de célébrités telles Friedrich Krupp et L'Empereur Guillaume II !
- La 1ère guerre mondiale y mit un terme. Rappelons que Turpan n'est pas un heureux hasard, c'était jadis une des plus importantes étapes de la route de la soie.
- Cette si fondamentale route de la soie, ce faisceau de routes terrestres et maritimes par lesquelles transitaient entre l'Asie et l'Europe, entre Chang'an et

Constantinople, marchandises, techniques mais également idées et religions depuis le deuxième millénaire avant notre ère jusqu'au quinzième siècle jusqu'à la chute de Constantinople.

- Mais connaissez-vous Walter Bruno Henning ?
- Non.
- Friedrich Carl Andreas, Président de la faculté des langues d'Asie occidentales, Université de Göttingen, fut l'initiateur de l'analyse des manuscrits de Turpan; Walter Bruno Henning fut l'un de ses derniers étudiants.
- Et ?
- Ce spécialiste des langues et de la littérature de l'Iran est l'auteur d'un article intitulé "The book of the Giants" publié en 1942 dans le Bulletin of School of Oriental sud African studies, Université de Londres.
- Et ?
- Une révélation.
- Rien que ça !
- Je dois bien admettre que ce n'a pas été aussi simple, loin de là. L'article est technique, d'une précision scientifique absolue toute propre à venir à bout de mon attention, il comporte d'ailleurs plusieurs pages de traductions qui, finalement, s'apparentent à un véritable décodage.
- N'est-ce pas la caractéristique de ce genre de travail ?
- Ajoutez à cela des transcriptions partielles, très partielles même, qui, le plus souvent, n'ont aucun sens...
- Et vous êtes passé à autre chose !
- Exactement ! Sauf que...
- (...)
- Malgré tout... cette précision... cette technicité extrême... mais aussi cette simplicité et cette lisibilité me hantaient. Un travail d'une telle qualité ne pouvait que receler quelque chose d'important !
- Vous permettez que je ne partage pas votre opinion ?
- Il me fallait y retourner !
- C'est donc ce que vous avez fait !
- Un certain nombre de fois.
- Ah ! Quand même...
- Un simple détail qui vous revient... et un autre... et un autre encore !
- Et autant de relecture...
- Tout à fait professeur ! Et, finalement, on découvre non seulement l'importance de ce travail mais le génie de cet homme.
- Diantre ! Comme vous y allez ! Mais, au final, qu'avez-vous donc appris qui justifia un tel engouement ?
- En fait cet article entre directement dans le vif du sujet : Le livre des Géants ! " Isaac de Beausobre, the Huguenot author of one of the best books ever written

on Manichæism (Histoire critique de Manichée et du Manicheïsme , Amsterdam, 1734, 1739), was the one to make the only sound suggestions on the sources used by Mani for the compilation of his Book of the Giants : the Book of Enoch, and the Γραφὴ τῶν Γιγάντων which Kenan, a great-grandson of Noah, discovered lying in a field (vol. i, 429, n. 6)".

- Donc, si je comprends bien, Isaac de Beausobre suggérait que Mani, 216/277, fondateur du Manichéisme, source de l'Hérésie, composa son livre des Géants en s'inspirant du livre d'Hénoch ainsi que d'un autre ouvrage cité en grec que Kenan, arrière-petit-fils de Noé, découvrit dans un champ.
- C'est ça Professeur !
- Mais quel est cet autre livre ?
- N'ayant réussi à déchiffrer la citation, il me restait plus qu'à trouver l'ouvrage de Beausobre.
- Logique !
- La note 2 de la page 428 de son tome premier développe une analyse érudite concluant, je cite, " Il semble qu'ils ont voulu dire l'Entreprise de Géans".

- “It is noteworthy that Mani, who was brought up and spent most of his life in a province of the Persian empire, and whose mother belonged to a famous Parthian family, did not make any use of the Iranian mythological tradition. There can no longer be any doubt that the Iranian names of Sām , Narīmān , etc., that appear in the Persian and Sogdian versions of the Book of the Giants, did not figure in the original edition, written by Mani in the Syriac language. His disciples, who, it is well known, were in the habit of translating every word of a text (including the names of months, deities, etc.), seen fit also to "translate" the names of the giants. Thus Sām is merely the translation of Ohya . However, they kept some of the original names (e.g. Šhmyz’d), and adapted some others (e.g. Wrwgd’d)”(p.52/53).
- (…)
- “ Ohya and his brother Ahya were the sons of Šhmyz’d (text H), i.e. Στμιαζᾶς , the chief of the Egrēgoroi in the Book of Enoch; hence, Στμιαζᾶς is transcription of šhm- (or šḥm ?). In the Persian edition of the Kawān Ohya and Ahya are "translated" as Sām and Narīmān , but the original names are kept in one passage (A 60)” (p.54). Donc Sam est Ohya et Ahya est Nariman, les deux fils de Shmy’d, le chef des Veilleurs du livre d’Hénoch.
- Shemehaza.

- Absolument ! “In the Sogdian fragments the name of Sām is spelt S’hm = Sāhm, (...) Sāhm's brother is Pāt-Sāhm” (p.54/55).
- Shemehaza.
- Absolument ! “According to the Book of the Giants, the main preoccupation of Sām-Sāhm was his quarrel the giant Māhawai, the son of Virōgdād , who was one of the twenty leaders of the Egrēgoroi”(p.55).
- (...)
- “The Book of the Giants was published in not less than six or seven languages. From the original Syriac, the Greek and Middle Persian versions were made. The Sogdian edition was probably derived from the Middle Persian, the Uygur from the Sogdian. There is no trace of a Parthian text. The book may have existed in Coptic” (p.55). Une diffusion conséquente, gage de l’importance de l’apport ! ” The story of the fallen angels and their giant sons needed little adaptation to be fitted into Mani's system. Of course, the heavenly origin of the B’nē-hā-Elōhīm of Genesis vi, 2, 4, the ’Εγρήγοροι , of the Book of Enoch, did not square with Mani's conviction that no evil could come from good. Therefore he transformed them into "demons", namely those demons that when the world was being constructed had been imprisoned in the skies under the supervision of the Rex Honoris. They rebelled and were recaptured, but two hundred of them escaped to the earth. Mani also used the term ’Εγρήγοροι (preserved in Coptic, see texts L, M, P, S), or rather ‘yr in Aramaic (once in a Middle Persian fragment, text D), but in Eastern sources they are mostly referred to as "demons" (Pers. dyw’n , Parth. dyw’n in T 6, Sogd. δywt in G, H 17, K 7, cytyt in E, δywt ZY ykšyšt in H. 16)” (p.53).
- Mais qu’est ce que c’est que cette histoire!
- C’est ce qu’expliquent les fragments du Kawan. Reprenons. De part son manichéisme, Mani aurait transformé les fils de Dieu en démons qui, quand le monde fut construit, ont été emprisonnés dans les cieux sous l’autorité du rex Honoris. Ces mêmes démons se rebellèrent, furent repris, mais deux cents d’entre eux s’échappèrent vers la Terre.
- (...)
- Hénoch, chapitre VII, verset 9. “Voici les noms de leurs chefs : Shemêhaza, est le premier ; Arataqif le second après lui ; Ramt[ ], le troisième après lui ; Kokabiel le quatrième après lui ; Tamiel le cinquième après lui ; Ramiel le sixième après lui ; Daniel le septième après lui ; Ziquiel le huitième après lui ; Baraqiel le neuvième après lui ; Asaël le dixième après lui ; Matariel le douzième après lui ;
- Ananiel le treizième après lui ; Setaouël le quatorzième après lui ;.Shamshiel le quinzième après lui ; Sahriel le seizième après lui ; Toumiel le dix-septième après lui ; Touriel le Dix-huitième après lui ; Yomiel le dix-neuvième après lui ; Yehadiel le vingtième après lui. Ce sont leur décurions”. Un Décurion ? A Rome

c’était le chef d’une décurie, une division de la centurie groupant dix soldats. Vingt fois dix faisant deux cents : le compte est bon !

- Vous êtes une hyène Janus, et de votre sourire émane les relents de la charogne.
- Je ne reviendrais pas sur la notion même de démon puisque c’est une dénomination qui au final n’a pas vraiment de sens, mais il reste le fragment G Sogdien. “ . . . they took and imprisoned all the helpers that were in the heavens. And the angels themselves descended from the heaven to the earth. And (when) the two hundred demons saw those angels, they were much afraid and worried. They assumed the shape of men and hid themselves. Thereupon the angels forcibly removed the men from the demons, laid them aside, and put watchers over them . . . . the giants . . . . were sons . . . with each other in bodily union . . . . with each other self- . . . . and the . . . . that had been born to them, they forcibly removed them from the demons. And they led one half of them eastwards, and the other half westwards, on the skirts of four huge mountains, towards the foot of the Sumeru mountain, into thirty-two towns which the Living Spirit had prepared for them in the beginning. And one calls (that place) Aryān-waižan. And those men are (or : were) . . . . in the first arts and crafts. . . . they made . . . the angels . . . and to the demons . . . they went to fight. And those two hundred demons fought a hard battle with the [four angels], until [the angels used] fire, naphtha, and brimstone” (p69).
- N’est-ce pas un peu confus ?
- Ça l’est ! Donc deux cents fugitifs rejoignent la Terre et tentent de se dissimuler en humain parmi les humains, mais le subterfuge échoue, ils sont décelés, écartés de la communauté humaine et placés sous la surveillance de Veilleurs.
- Oui ?
- Vous savez Professeur cette histoire de Veilleurs me taraude depuis toujours : Pas de Veilleurs dans la Genèse.
- Et ?
- La Genèse est un texte admirablement conçu dans lequel chaque mot a sa place.
- Et au final nous n’avons qu’un fragment.
- Que corroborent deux autres fragments Coptes, le fragment L, “. . . and there descended those who were sent to confound them” (p.71), et le fragment S, “Before the Egrēgoroi rebelled and descended from heaven, a prison had been built for them in the depth of the earth beneath the mountains. Before the sons of the giants were born who knew not Righteousness and Piety among themselves, thirty-six towns had been prepared and erected, so that the sons of the giants should live in them” (p.72/73).
- Ca reste fragile!
- Qu’est-ce qu’il vous faudrait pour vous convaincre ?

- Un lien entre cette histoire et une autre source que ce Kawann que cette version de Mani.
- 4Q203 frag. 7b col.i. “ (3) Ils répondirent [a]lors : ils ont engendré, (4) vigilants, (5) il nous a enfermé et a été (plus) fort (que) toi”.

- Et Qumrân dans tout ça ?
- Nous parlons essentiellement de fragments Professeur, une lettre, quelques lettres, un mot, quelques mots la plupart du temps, n’attendez donc pas de révélation. D’abord Qumrân confirme Shemihaza, le Shemêhaza de l’Hénoch [VI.7], le Shahmizad Moyen Persan [A, frag. C], le Sahmizad Sogdien [frag.H]. Ensuite Qumrân confirme que Shemihaza avait deux fils, Ohyah, l’aîné [1Q23, frag.29, 1 ; 4Q203, frag.4, 3 et frag. 7.a, 3 ; 4Q530, frag.2, ii ; 4Q531, frag.22, 9], le Sahm Sogdien, le Sam Perse, et son frère Hahyah, le cadet [4Q203, frag.4,3 et frag.7, a, 5], le Pat-Sahm Sogdien, le Nariman Perse. Ensuite, on retrouve Mahawaï [1Q23, frag.27, 1 ; 4Q203, frag. 2, 4 ; 4Q530, frag.2 col.ii + frag. 6-12, 21 + frag. 7 col. ii, 6 ; 4Q531, frag. 25, 3 ; 6Q8, frag.1, 2 et 5]. Mahawaï semble bien avoir été le messager que les Géants adressèrent à Hénoch, “ (20) tous les Géants furent effrayés (21) [et] appelèrent Mahawaï. Il vint à l’ass[em]blé des (…) Géants, et ils l’envoyèrent auprès d’Hénoch (22) [Ils délibé]rèrent et lui dirent : Va [la] r[oute] t’est familière puisque tu as entendu sa voix auparav[ant] . Le fragment C Sogdien évoquait un conflit entre lui et Sahm, alias Ohyah. “ (First page) . . . I shall see. Thereupon now S[āhm, the giant] was [very] angry, and laid hands on M[āhawaï, the giant], with the intention: I shall . . . and kill [you]. Then . . . the other g[iants . . . (Second page) . . . do not be afraid, for . . . [Sā]hm, the giant, will want to [kill] you, but I shall not let him . . . I myself shall damage . . .Thereupon Māhawaï, the g[iant], . . . was satisfied . . . “(p.66). Mahawaï était fils

de Baraqel. 6Q8, frag. 1, “(2) Ohyah [pr]it la parole et dit à Mahawaï (4) [à Ohyah]: Baraqel, mon père était avec moi”. Baraqel est lui évoqué en 4Q203, frag.1,2 et 4Q531, frag.7,2 et 6Q8, frag.1, mais le plus intéressant est que nous retrouvons le Baraqel du livre d’Hénoch dans le fragment 4Q201, 1, col.iii,8, “neu[ième], Baraqel”.

- C’est tout ?
- Ce n’est pas tout, il y a cet extrait plus complet 4Q530, frag. 2, col ii + frag. 6-12. “ (3) Tous deux firent alors des songes. (4) [Lorsque] le sommeil les fuit, ils se levèrent, [ou]vrirent les yeux (5) et vinrent auprès de [...]. Ils racontèrent leurs songes dans l’assemblée de [leurs] c[ompagnons]. (6) Les Nephilim. (7) Il [y] avait des jardiniers, ils arrosaient. (8) De grandes racines sortirent de l[eur] souche. (10) La [te]rre par toute l’eau. Le feu s’embrasa dans tout. (13) Les Géants [ne] parvinrent [pas] à lui révéler. (14) Tu confieras ce [son]ge [à Hén]och, le scribe de distinction afin qu’il nous en explique (15) le songe. Son frère Ohyah, [p]renant la parole, dit alors en présence des Géants : (16) J’ai moi aussi fait cette nuit un songe extraordinaire ! Voici, le Souverain du ciel était descendu sur Terre [...] (18) Voici, [des liv]res furent ouverts, et un jugement prononcé (...) (19) sur tout être vivant, (toute) chair (...) (20) Ainsi s’achève le songe (...) Tous les Géants furent effrayés (21) (...) appelèrent Malawaï. Il vint à l’ass[em]blée des (...) Géants, et ils l’envoyèrent auprès d’Hénoch (...) (22) Va, [la] r[oute] t’es familière puisque (23) tu as entendu sa voix auparav[ant]. Demande-lui de te révéler l’inter[pré]tation des songes afin que tout soit apaisé”.
- Vous y trouvez du sens ?
- L’Hénoch évoque des discussions entre Hénoch et les Géants, nous en avons ici confirmation, mais il y a plus intéressant encore, les rèves d’Ohyah et d’Hahyah.
- Une tradition chez les hébreux.
- Par ailleurs, nous trouvons d’autres fragments en lien avec cette notion de jardiniers, 4Q530, frag. 13, 2, 6Q8, frag. 5, 1 et, surtout, 4Q530, frag.7, col.ii. “ (3) La requête (concernant) la prolongation (des jours) des Géants (...) (6) (Lorsque) Hénoch [le] vit, il l’interpella et lui dit : Mahawaï, que (...) (7) à nouveau ici, auprès de toi, pour que tu sois l’inter[prète] (...) (10) [Nous] connaitrons grâce à toi [leur] interprétation (...) (11) [Jardi]niers qui [sont] d[escendus] du ciel”
- Ça vous parle ?
- Connaissez-vous le Midrash de Shemhazai et d’Azael ?
- Non.
- Je vous accorde que le principe des Midrash n’a rien de scientifique, cependant il est à noter que ce texte évoque les deux fils de Shemhazai, Heyya et Aheyya.
- (...)
- Partant donc du principe que l’on peut accorder un crédit à ce texte, voici un extrait qui pourrait nous être fort utile. “(9) One night the sons of Shemḥazai—

Heyya and Aheyyah—dreamt dreams. One dreamt that he saw a great stone spread over the earth like a table, the whole of which was covered with writing. An angel descended from heaven with a knife in his hand and obliterated all the lines, save one line only with four words upon it. (10) The other dreamt that he saw a lovely garden, planted with all kinds of trees and beautiful things. An angel descended from heaven with an axe in his hand, and cut down all the trees, so that there remained only one tree containing three branches. (11) When they awoke from their sleep they were much confused, and, going to their father, they related their dreams. He said to them, "God is about to bring a flood upon the world, to destroy it, so that there will remain but one man and his three sons."

- (...)
- 6Q8, frag. 2, “ (1) Ses trois racines. (3) Ce jardin”.

- Autre chose ?
- Quelques noms, Hobabish et Adk en 4Q203, frag. 3, 3 alors que dans le Kawan on note en A, Moyen Persan, frg.j, “Hobabis robbed Ahr”.
- (…)
- Enfin, et surtout, il y a ces deux fragments qui questionnent. 4Q530, frag.2, col ii + frag. 6 + 12, “ [O]hyah leur révéla ce que Gilgamesh lui avait dit”. 4Q531, frag.22, “ (12) [G]ilgamesh dit”.

- On y va Professeur ?

- Le soleil commence à se coucher, ça risque de devenir beaucoup plus difficile d'ici peu il me semble, mais laissez-moi quand même vous féliciter pour votre travail, c'est remarquable !
- Merci Professeur.
- Vous vous êtes approprié vos sources et, finalement, vous êtes venu à bout de nombre de nœuds avec une patience qui force le respect !
- Merci. Cette vue est magnifique ! Ces tombes tournées vers la ville et son perpétuel chaos c'est... troublant...
- C'est vieux comme la cité des morts égyptienne Janus ! Ils sont le côté face de la vie, dorénavant voué à la sagesse ils contemplent notre folie avec, peut-être, un brin de nostalgie. Allez savoir...